

COMPILE CLASSE ... CONTRE CLASSE

En paroles



En soutien aux incendiaires engoulé(e)s

ZORA

Nique la démocratie

Loin des miradors du droit pénal, loin des barbelés, des chiens de garde du devoir civique, loin de la soumission éclate la rébellion, car dans ce brouillard y'en a qui en ont marre.

Y'a pas de fatalité tout peu changer, grève, blocage, sabotage, désertion, insurrection, mutinerie pour que crève la démocratie.

Un quartier s'embrase, une grève se propage, des gueules s'ouvrent à grands coups de pavés, hurlent révolte et rage, marre de se la fermer avec hobbies d'la peur. Marre d'être éduqué, exploité, opprimé, humilié, vidé d'avoir trimé. Marre d'entendre crier le patron « garde à vous! », de l'enrichir en fabricant des merdes et comme seule consolation consommer ces mêmes merdes. Marre de croire à l'exploitation comme seule option et comme seule forme d'expression un putain d'bulletin d'vote, ses bourreaux et instruments élire, choisir dans cette classe de racketteurs qui se goinfrent de la sueur des travailleurs, des accidents techniques et arrêts du cœur alors l'urne attrape rêves la bousiller pour ne pas survivre en crevant ou crever en survivant.

La citoyenneté rien à péter!

Pour que crève les illusions démocratiques des vitrines de permanences électorales tombent d'autres s'enflamment, des serrures d'bureaux d'vote se bloquent, des bulletins s'envolent, un réseaux télé ne pollue plus. Certains se font arrêter emprisonner ou attendent leur procès.

Une compilation en solidarité, en solidarité avec les révoltés, avec ceux qui refusent de purger leur vie d'un sommeil sans rêves, alors que tout s'effondre. Se nourrir de nos désespoirs pour que naisse l'espoir et que l'organisation collective infecte ce monde sans amélioration ni démocratisation ni autogestion. Changer les rapports, être enfin maîtres de nos vies dans un monde sans classe ni gradé, dans un monde sans usine ni prison, sans argent ni valeur, sans état ni république sans patron ni flic.

RAGE MECANIQUE

Incendiaires

**On prépare nos cocktails
Dans quelques bouteilles en verre
Non ce n'est pas à la Terre
Qu'on en veut à tout cramer
On veut sortir d cette misère
En brûlant le mal par le mal
On veut réduire en poussière
Tous leurs beaux plans de carrière**

**Oui on est incendiaire...
Oui on est incendiaire...**

**On a tout ce qu'il faut dans nos sacs
On reste discret pour éviter la BAC
Et ce soir ta vitrine bourgeois
Va cramer en feu de joie
On nous traite de terroristes
Rangés du côté du mal
Nous on crame des lieux si tristes
Terreur oui mais du capital**

**Oui on est incendiaire...
Oui on est incendiaire...**

**Oui on est incendiaire... même si arrive les flics
Oui on est incendiaire... on sortira tous nos bics
Oui on est incendiaire... même si on se fait enfermer
Oui on est incendiaire... ça sera toujours ça de cramé!!!**

**La gueule d'sarko partout affichée
Le lieu est de suite repéré
Des flammes de joies dans nos briquets
La mèche va être allumée**

**ohohoh... la mèche va être allumée...
ohohoh... les flammes d'joie de nos briquets..
ohohoh... ça sera toujours ça de cramé...
ohohoh... ça sera toujours ça de cramé!!!**

LA FRACTION

Marchands de peur

**On dirait qu'on fait attention
A ne pas faire trop d'histoires
A chercher la consolation
Dans toutes les foires
Les pathétiques marchands d'espoir
Aux intentions vénales avouées
Se sont mués en marchandes de peur**

**La version apocalyptique
Qu'ils choisissent de montrer du monde
Sert leur idéal politique
Qui crache sur la liberté**

**Ils n'ont aucune répugnance
A se rendre coupables
Du crime de l'ignorance
La plus détestable
Ils osent enseigner la vie
Sans la vivre
Répondent les miasmes du passé**

**Et accouchent d'un futur mort-né
Diviser pour mieux renier
Les besoins, les envies des autres
Ils nous regardent et ils se vautrent
Et crachent sur la liberté**

**Ils affirment, ils condamnent
L'esprit libre et vagabond
Ultime bastion
De la rébellion
Laisserons-nous à ces charognards
Le soin d'écrire notre histoire
Mourir de faim ou d'ennui
Serions-nous des masses abruties**

**Il est temps que l'on ose
Qu'on échappe qu'on échappe
A cette hypnose
La vie de merde qu'on nous impose
Qu'on prenne la liberté**

HAINEMIS D'ÉTATS

Détention

**Condition d'acquisition, avis d'expropriation
L'état de nos prisons n'intéresse pas l'opinion
Les délinquantEs sont incarcéréEs du simple fait d'avoir osé
Démontrer que la liberté ne se limite pas aux guichets**

**EnferméE dans 9 mètres carrés
Ils ELLEs ne leur restent plus qu'à penser
A ce qu'ils ELLEs subieront demain :
L'affront des prétendus gardiens**

**A coup de fouilles répétitives, l'humiliation est inculquée
Passer sa vie dans les coursives ça pousse pas l'être à se bonifier
Loin des yeux, loin du cœur c'est ce que dit la rumeur
Tous les jours elle se vérifie et tous les jours elle tue des vies**

**Détention, pouvoir de possession
Détention, solution à la con !**

**IsoléEs entre quatre murs
IIS ELLLEs n'ont plus de repère, plus de futur
CondamnéEs à se la fermer,
La haine ne fait que s'amplifier**

**Les zones d'attentes sont complétées
Par des pauvres sans-papiers
Leur refusant le territoire pour risque migratoire
Seul les condés peuvent y rentrer, les journalistes y sont refusés
Personne ne sait ce qui se passe dedans
Mais cela va durer encore longtemps ?**

**Détention, pouvoir de possession
Détention, solution à la con !**

RAPACES

Troisième tour

2002, date d'importance, en France / Où le peuple a basé toutes ses espérances. / Tous les yeux sont rivés, fin mai c'est l'échéance / Pour enfin savoir qui va être élu à la présidence.

En cette période chaude, en vue des élections, / Les médias aiment à exciter l'opinion / Par des sondages, des débats au nom de l'information. / Les partis pavant et peinent à imposer leurs positions.

Premier tour : déjà le conformisme a triomphé / Puisque par millions, ils ont décidé de se prononcer. / Par les urnes peuvent-ils vraiment avoir le pouvoir / Qui leur permettra de sortir le pays du cauchemar ?

Les résultats tombent, beaucoup sont survoltés, / Pourtant le vainqueur est depuis toujours désigné. / Le septennat suivant ressemblera au précédent, / Et dans sept ans, rien n'aura changé excepté le président !

Au second tour, le but n'est pas de voter pour, / Mais contre le pire des deux derniers discours. / A la vue des promesses, la nation va se redresser, / Prendre de vitesse les signaux de détresse,

Et répartir le pouvoir, les pertes et les espoirs, / Dépenser et compter, s'appliquer à faire valoir / Les droits de chacun suivant une justice égalitaire / Supprimée par eux-mêmes, les grosses putes des ministères.

Le temps n'est malheureusement pas garant pour le pouvoir / De l'ordre international sur lequel il compte s'asseoir / Pour profiter de la personne humaine dans les domaines / Politiques, économiques, sociaux du système.

Car le peuple sort petit à petit de la léthargie / Entretienue jusqu'à aujourd'hui par les idéologies / Qui nous poussent à consommer sans cesse / A produire dans le stress, à vivre tenus en laisse !

Plutôt vivre que d'exister en tant que chiffres / Perpétuellement joués en bourse par des gros bourgeois ivres / De fric. Le Prolétariat l'a bien compris, / Bien déterminé à exterminer tous les pourris.

Tout se passe très vite, en quelques heures c'est l'action. / L'étincelle, on ne sait plus laquelle, déclenche l'insurrection. / A présent c'est au parti des oubliés de s'exprimer : / Face aux flics, aux militaires, ils parcourent la rue armés !

Jeunes de banlieue révoltés, gauchistes et libertaires, /SDF, sans-papiers, chômeurs qui partent en guerre, / Certains d'entre eux n'ont sûrement aucun idéal, / Mais tous sont fermement décidés à faire très mal.

Et même si encore la majorité de la population / Reste aliénée, passive, acceptant sa condition, / Elle ne peut ne pas entendre hurler sur le parvis / Ceux qui choisissent de mourir avec une espérance de vie...

FUCK DA TOURIST

Du pareil au même

**Depuis des années on nous faire croire que tout a changé
Mais bien au contraire,les choses n'ont fait qu'empirer
Les dix mètres carrés, la détresse c'est leur quotidien
Ils ont beau rêvé mais ils n'en voient jamais la fin**

REFRAIN

**Pour rassurer l'opinion l'Etat ne fait que mentir
Mais dans le monde carcéral c'est du pareil au pire**

**On nous dit qu'on les a enfermés pour leur bien
Que la prison les remettrait sur le bon chemin
Mais elle ne fait que renforcer la haine des plus durs
Et pousse les plus fragiles à mettre fin à leurs jours.**

REFRAIN

**Pour défendre les grandes idées sécuritaires
L'Etat fait de leurs vies un enfer
Quand écœurés jls se lèvent pour se révolter
Dans la violence jls sont sauvagement réprimés**

REFRAIN

**Quand ils veulent dénoncer la dureté de leur conditions
L'Etat parle d'une plus grande humanisation
Fait de beaux discours sur leur avenir
Mais il ne réussit qu'à le détruire et l'anéantir.**

REFRAIN

KOCHISE

Démocratie

**La démocratie on a bien failli y croire
C'est mauvais de marcher contre le sens de l'histoire
A coup de matraques, à coup de résignation
Tous les moyens sont bons pour forcer la soumission
Aux ultra-libéraux, aux sociaux-démocrates
Le pouvoir reste aux mains des mêmes bureaucrates
Ils nous ferons trimer, ou nous jettent une obole
Mais EN réalité c'est la vie qu'ils nous volent .**

**Travailler, réussir, par n'importe quel moyen
Ceux qui s'y essayent ne vont jamais trop loin
Préparer un diplôme ou gratter un millionnaire
Pour un ou deux qui s'en sort, y'en a combien derrière?
100% des perdants ont tenté leurs chances
Mais ceux qui ont le pouvoir l'on à la naissance
Dans ce système cynique n'attend rien de leurs droits
Parce qu'ils ont le fric et qu'ils font les lois.**

**Démocratie- Très peu pour moi!
Mon pouvoir ne se délègue pas
Ils offrent des droits accessibles
Dans la limites des stocks disponibles**

**Viennent les élections, l'illusion de choisir
Cautionnant un système qui nous force à subir
Sois attentif aux chiffres de la participation,
Ils révèlent le niveau de notre soumission
Et pendant qu'ils décident, pendant qu'ils légifèrent
Forts du pouvoir abdiqué par le reste de nos congénères
La liberté promise par le mythe démocratique
Tu peux la mesurer entre deux rangs de flics**

**Ils nous traitent d'extrémistes
Ils nous traitent de menteurs
Ils peuvent même nous prouver qu'il y a pire ailleurs
C'est vrai ! Mais d'où cela vient-il ?
Qui profite des famines et des ventes de missiles ?
Démocratie ici, aux autres les dictatures
A les écouter c'est une question de culture
Pour agrandir leurs marchés, maintenir notre train de vie
Ils assassinent là-bas ce qu'ils prêchent ici.**

SKALPEL DE LA K-BINE

GAUCHE-DROITE

J'écris ça en période d'élections / Quand t'écouteras ça sera Sarko ou un autre de ses cons
Moi je ne compte pas car étranger / Apparemment si je vote, je suis un danger
Merci pourquoi ? Mille euros par mois ?
Tu rigoles ou quoi ? Honte à moi si je deviens comme ses bourgeois
Voici le schéma : à 20 ans chez les cocos / Et à 50 ministre chez les socialos
Attention aux anciens cols Mao devenus fachos / 68 a bon dos c'est la pêche aux démagos
De ceux qui passent des barricades / Aux restaurants chic squattés par de riches salauds
Comprend mon analyse
La gauche caviar tente constamment de maîtriser les jeunes de tèces qui s'organisent
Opportunistes promesses électorales / Ce candidat se dit socialiste mais n'est pas anti-libérale
Garder son indépendance est devenu primordial frerot

Refrain

Ils vont dans les mêmes écoles / Défendent le même système / Affrètent les mêmes charters
Sont au service des mêmes entreprises / Répriment avec la même police
Travaillent avec les mêmes banques / Envoyent les mêmes soldats et les mêmes tanks
Gauche-droite !! / Social-démocratie, capitalisme c'est la même quoi !!
Même exploitation et même contrat / Même exploitation et même combat

Social-démocratie de merde ne touche pas à mes idéaux
Rouge est ma fraction / Directe est mon action
Le A de Skalpel est dans un cercle / Apolitique pas question
Petit élève enlève le couvercle pour que ça pète / Nous ont rap avec le peuple et pas pour
Crachent sur les médailles de cet enfoiré de Papon / Symbole d'un Etat coloniale
La moitié de ce pays ce complait dans la haine raciale
Lâche, planqué et sournois / Depuis l'époque d'Alésia et des gaulois
Collabos, rare comme un résistant pendant l'occupation / Ce sont les luttes de l'immigration
L'Anarchie et l'extrême gauche militante / Qui ont fourni des bonhommes à cette nation
Communards en action / Porteurs de valises pour le FLN
Sans oublier le courage des combattants / Moudjahidin, tirailleurs guerres de libérations
Latino, rabzouz indigènes en formation / Sarko s'inscrit dans une continuité
C'est pas l'homme qu'il faut diaboliser / Mais le système qu'il représente qu'il faut cramer
En discussion faut éviter de s'éterniser / Agir plutôt que de parler
S'organiser car c'est nos rêves qu'ils veulent briser

Refrain

Enlève le bandeau que t'as devant les yeux / Réveil toi pour la fin il manque si peu
Je suis en mode Armagedon / Fin du monde et apocalypse
Répression, prison et peu d'avocats libres / Banlieusards contre étudiants
Syndicalistes contre manifestants / Immigrés contre çais-fran
La tête coincé entre la matraque d'un CRS / Et la patate d'un SO de la CGT
Demande aux sans papiers / C'est le pouvoir que j'aperçois en train de se marrer
Mon gars quand tu niques cet étudiant en train de manifester tu te niques toi-même
Petit bobo ne pleure pas la violence est notre misère quotidienne
Et un vol de portable ne justifie pas qu'on vote Le Pen / Prolétaires contre lumpens
Sort la tête du bouquin et vient faire un tour dans le réel
Rester passif c'est cautionner le système

Refrain

Mais vas y dis le, vas y dis le, c'est du rap de gauchiste,
y a pas de problèmes, et en plus fait par des indigènes,
par des banlieusards en actions.

SKALPEL DE LA K-BINE

<http://www.rap-conscient.com>

<http://www.lak-bine.com>

<http://www.bboykonsian.com/>

FRED ALPI

Les ronces artificielles

Dès que, généreux et festifs,
Défilent, pourtant inoffensifs,
Des citoyens qui se réclament
Des droits de l'homme et de la femme
Une meute de flics prête au combat
Ou des colonnes de soldats
Quadrillent et contrôlent la ville
Pour rassurer les imbéciles
Ils attendent des ordres qui claquent
Et rêvent d'entendre "à l'attaque!"
Pour que les armes "non-léthales"
Imposent un silence total

La vie surgira du chaos
Dieu est un con ou un salaud
Mais il est mort tu ne crains rien
Libre aujourd'hui, libre demain

Les mythologies politiques
Religieuses ou économiques
Assassinent ton quotidien
A coup de Croisades pour le Bien
L'injustice et la soumission
Sont une divine mission
Elles sont le moteur de l'Histoire
Celle qui colonise les mémoires
Résignés, les mal-comprenants
Se laissent dépouiller de leur temps
Parce que toujours ils veulent vivre
Comme c'est écrit dans un seul livre

Alors que la fête commence !
Et que la rue soit une chance
Il n'y a qu'elle dans l'histoire
Qui ait fait plier le pouvoir
Ni les matraques officielles
Ni les ronces artificielles
Ne peuvent freiner la liberté
Quand elle décide de s'exprimer

Car quand la rue prend la parole
Ce ne sont plus les mêmes qui rigolent
Ce ne sont plus les mêmes qui ont peur
Ca sent l'espoir et le bonheur
La lumière d'un joyeux chaos
Et l'incandescence des mots
Sont inspirés par un refrain :
Libre aujourd'hui, libre demain

KOMAK

Délits communs

**Je vous sais dévolu
Aux ondes télévisuelles où la trame
L'intrigue principale est la violence de l'individu
Gobant sans cesse la soupe servie
Asservie par cette lumière bleutée
La foule ébahie assiste aux scandales bien choisis
Mais par qui ?**

**Des milliers de fois reproduits les incendies
Le PAF assomme et endormi par un spectacle bien rodé
Le peuple insurgé court voter sa perte
La mâchoire délicatement se ferme, et
Personne n'a rien vu.**

**Le contrôle systématique, il faut suivre le courant dominant
Dominer ou se laisser guider
Pas de place pour des idées – non !
Suivez gentiment votre berger .
Abattons les récalcitrants.**

**Un Etat élitiste et têtu
Planqué derrière les murs
Excite les puissants possédants
Se liant au gré de l'instant
Partageant les bénéfices engendrés
Par les citoyens dociles
Protégés par une police surarmée
Des individus non rendus**

**Les piles de billets s'entasseront sans nous
Qu'ils s'étouffent avec !**

**Les fabricants d'armes se portent bien
Les actionnaires vendus se portent bien
Les politiciens corrompus se portent bien
Les richissimes tireurs de ficelles se portent bien
La police fait le ménage dans les rues. Dormez tranquilles.
L'argent circule toujours dans le même sens, dormez tranquilles.**

**La destruction mécanique n'est qu'un moyen
Les massacres ne sont qu'un moyen
Le mensonge n'est qu'un moyen
L'aviation d'une civilisation, quel but quelle raison ?**

**Sortir, gueuler, brûler quelques objets
Se faire enfermer pour des idées
Reprendre le contrôle d'une vie perdue
Salir un peu, taper dans le tas
La révolte est nécessaire, incontrôlable
Se faufilant dans les failles d'un système invivable.**

BIMBO KILLERS

Le zèbre

Paul Toul est mort avec Mesrine,
Et moi je suis vivant
Une décharge de chevrotine
Lui a plombé les dents

Les miennes sont pourries et cariées,
Et j'en ai fait un collier.
Ma cellule fait neuf mètres carrés
D'la fenêtre au palier.

J'ne s'rais jamais un enfant de
chœurs
J'ai des problèmes de foi.
Je suis né pour dev'nir braqueur,
J'finirai hors la loi

L'argent est peut être le pire des vi-
ces,
Surtout quand t'en as pas
L'adrénaline d'vient un délice,
J'suis accro et ça s'voit.

Des barreaux à ma fenêtre
Criminel notoire
Ça m'fait bronzer comme un zèbre
Personne n'est tout blanc ou tout noir

Je n'suis vraiment qu'un fils de rien
Comme me le disait mon père
Mon meilleur pote était un chien
Mais il est mort hier

Il aurait pu attendre un peu
J'suis libéré demain
Et moi j'me tripote dans mon pieu
Pour m'dégourdir les mains...

Paul Toul est mort avec Mesrine,
Et moi je suis vivant
Une décharge de chevrotine
Lui a plombé les dents

Les miennes sont pourries et cariées,

Et j'en ai fait un collier.
Ma cellule fait neuf mètres carrées
D'la fenêtre au palier

Des barreaux à ma fenêtre
Criminel notoire
Ça m'fait bronzer comme un zèbre
Personne n'est tout blanc ou tout noir

Des barreaux à ma fenêtre
Criminel notoire
Ça m'fait bronzer comme un zèbre
Personne n'est tout blanc ou tout noir

Des barreaux à ma fenêtre
Criminel notoire
Ça m'fait bronzer comme un zèbre
Personne n'est tout blanc ou tout noir

CHIKEN'S CALL

Piégé

Piégés, nous sommes piégés.
Mourir de faim ou mourir d'ennui.
Quels choix, quelles alternatives avons-nous ?
Comment en sommes nous arrivés là ?
Nous sommes libres de choisir quel boulot de merde nous allons faire,
Quel connard de patron nous allons enrichir.
Libres de choisir entre la prison ou le travail,
La rue ou bien la survie au SMIC.
Libres de choisir entre leader price ou lidl, l'ump, l'udf ou le ps.
Le capitalisme dur ou bien coupé au Valium (x2).

Action !

**A travers les nations/jamais sans réflexion/toujours sans concession.
Toujours porteur d'espoir en ton nom.**

Nous sommes des engrenages dans une machine,
Faisons tout fonctionner mais ne contrôlons rien.
Indispensables et remplaçables, nous faisons parti...
Parti de quelque chose qui nous dépasse,
Qui nous enferme, qui nous dévore.
Parti de ce que nous haïssons profondément
Car dans ce jeu cynique nous sommes forces a jouer et sur de perdre.

(Et pourtant on dirait que nous aimons notre cage, que nous caressons la main qui nous étrangle).

Le silence (x2), le silence est terrible.
Le silence des cris que personne n'entend, que personne ne veut entendre.
La misère économique, sociale et affective s'étale sous nos fenêtres,
et sous la couche de verni des sourires que nous affichons.
On la noie dans la télévision, on la noie dans la consommation.

Action !

**A travers les nations/jamais sans réflexion/toujours sans concession.
Toujours porteur d'espoir en ton nom**

<http://www.lustucrust.org>
chickens.call.free.fr

CHICKEN'S CALL
<http://www.lustucrust.org>
[chickens.call at free.fr](http://chickens.call.free.fr)

LES MOLLARDS

Processus infernal

Au bout de mon regard toujours le même toit
Qui me bouche la vie – horizon bas
Toujours les mêmes murs unis pour m'étouffer
Qui me bloquent les bras me tiennent prisonnier
Leur vertu s'évertue j'suis tenu détenu
Mon quotidien banal est une prison sociale

Refrain :

Si je brisais la spirale
Ce processus infernal
Ca serait beau beau beau
Comme une prison qui brûle

Malgré mes efforts pour m'en sortir
Les matins qui chantent tardent à venir
Mon destin est un sable mouvant
Plus je m'agite plus je m'enfoncé
Je m'épuise d'être impatient
Ils font vraiment tout pour que je renonce

Refrain

A force de nager à contre sens
Mon environnement carcéral me pousse à bout
Je retrouve ma violence primate
A force à force... je deviens fou !!!
Animal asocial névrosé immoral
Si je brisais la spirale
Ce processus infernal...

Refrain

Chœurs : je rêve d'une particule...
Qui détruirait ma cellule...
Ma carapace de torture...

CIZIF & PUZZMAMA

Radikal

Radikal Part.2

Refrain:

Radikal/
L'air a comme un gout d'poison/
les rats des fonds d'calles jusqu'aux mines de charbon/
Radikal/
Les reins sous les coups/
la gorge facon coupe,coupe/
des porcs d'agent/
J'restes intransigeant/

Couplet 2, Cizif:

Radikal/
comme ces flammes en guise de bulletin d'vote/
Radikal, man je crache meme sur le butin,fuck/
vos putain d'normes / J'rime comme on bute un porc/
Je cris, j'insulte, j'informe / Je veux vivre, donc je lutte. J'instaure/
la critique comme on casse une vitrine/
J'rappe comme on gache une vie triste / ou comme on crame une banque/
pour toutes les ames en manque / Je creuse jusqu'aux racines/
Je n'peux pas m'arreter au racisme / au CPE, ou a Nicolas/
J'vise cette societe mythomane et psychopat / Ca n'm'suffit ap/
d'faire des manifs d'vivre dans un skuat / J'suis Radikal , j'vais pas en boite/
Je hais dogmes, hymnes/ et doctrines / Appelles moi Sidartha/
J'refuse cette vie barbare / Si bavar/
et tout sauf amical / Allume la braise/ Baise le capital/
Hin/ j'suis Radikal///

Couplet 3, Partie2, Cizif:

J'suis pas venu pour divertir, plaire au public/
C'est pas une fanfare pour ferria de sudistes/
Derangeant comme une dissonance/
C'est paves contre fusils, connasse/
Arretes/ d'en baver a l'usine/
Attaques ce qui t'mutile///

SCHERZO + featuring

Le bitume saigne

SCHERZO
www.myspace.com/skrzo
www.myspace.com/daconceptueur

URBAN BLIGHT

Quelle société ?

Certains volent pour survivre
Dans un monde de misère,
Et écopent aussitôt des peines les plus sévères...
Alors que dans cette jungle
Qu'ils nomment une « collectivité »,
Nos représentants jouent et trichent en toute impunité.

Les élites du pays qui prônent « l'honnêteté »
Sont les premiers voleurs de cette « société »...

Les élus nous exploitent au nom des grands principes
Et s'arrogent le droit de nous donner du flic
Ils célèbrent la justice, tous ces voleurs des ministères,
Alors qu'ils profitent tous sans honte de la misère !

Qu'on traduise en justice les ministres et les députés
Alors seulement on pourra vivre en société !
Qu'on balance au placard ces élus parasites,
Et on pourra revoir la notion de « justice » !

Jamais une vraie justice ne saura s'exercer
Tant que l'argent continuera de fasciner
La seule justice qui soit, elle ne saurait se vendre :
Elle se trouve dans la rue, c'est là qu'on peut la prendre !

Certains volent pour survivre
Dans un monde de misère,
Et écopent aussitôt des peines les plus sévères...
Alors que dans cette jungle qu'ils nomment une « société »,
Les élus trichent et s'enrichissent en toute impunité...

URBAN BLIGHT

Laurent
Schoenerstraat 18
3534 RM Utrecht
Holland

laurentUB at no-log.org
www.urbanblight.12r.org

MONDRAGON

Les Cafards

Encaged / enslaved / I deserved this as long as I ain't dead

**La politique sécuritaire est payante
économiquement, électoralement payante
demande pourquoi à Medhi Reziga, Smaïn Massouï ou Khaled Bouaffia
victimes des matons ou des paumés qu'on entasse?
60 000 cafards pour 50 000 places !**

Encaged / enslaved / I deserved this as long as I ain't dead

**Opération coup de poing à la demande des matons
ERIS fouille, humilie à grands coups de batons
cagoulés, armés, missionés pour terroriser
écraser des cafards en toute impunité
la milice sort ses griffes, lâchera pas sa cible
maquillera son putain d'job en suicide**

Encaged / enslaved / I deserved this as long as I ain't dead

MON DRAGON

<http://www.kapitainekomandant.free.fr>
undazylium at yahoo.com

BIERE SOCIALE

Piège a cons

ils arrivent ils arrivent, n'entends-tu pas ces bruits de bottes
regarde ils sont partout planqués jusque dans tes chiottes
ce coup ci c'est sérieux il faut qu'on réagisse et vite
nos libertés sont en péril le spectre du fascisme s'agite

c'est plus d'la politique c'est une question de mort ou d'vie
faut sauver la démocratie nos droits nos lois et nos acquis
moi non plus d'habitude j'vote pas mais là c'est différent
l'extrême droite est à notre porte et contre elle il n'y a
qu'un camps

ref: armés d'un bulletin de vote, d'hypocrisie d'un peu de peine
ils partirent tous défendre leur france contre le
milliardaire le pen
Ha le joli mois de mai ou le porc fut vaincu
la même crevure fut réelu et le peuple l'a toujours
dans l'cul
piège à cons...

et l'mois d'juin vint si vite et tout se remit en ordre mon pote
les flics prirent en main le programme et t'entends plus ces
bruits de bottes
descentes pérquises et meurtres ces foutus porcs s'croient
tout permis
tu vois que t'as bien fait d'voter dans les quartiers on
t'remercie

as-tu pris des actions dans les nouvelles prisons?
ferme ta gueule citoyen ! enferme-toi bien dans ta maison
et assume tes richesses tes droits tes lois et tes acquis
rendez-vous dans cinq an esclave pour la prochaine comédie

refrain

ils arrivent ils arrivent n'entend-tu pas ces bruits de bottes
regarde ils sont partout planqués jusque dans tes chiottes
ce coup ci c'est serrieux il faut qu'on réagisse et vite
nos libertés sont en péril le spectre du fascisme s'agite

fais la fête citoyen et dansons sur l'air des lampions
quant au bilan qu'j'peux faire sur ces foutues élections
c'est qu'dans c'monde de pions un mouton rête un mouton
et qu'la démocratie est vraiment une drogue qui rend con !

SCHEISSE FOR EVER

Global aushwitz

1984 has come, nobody notice it-in chemical paradise, you're lonely with a beat. Police spread fear, permanent state of war-hate-controlled bleeding you still believe in law...

**No justice, no mercy, no forgiveness, no salvation,
barbie's pink terror, genetic starvation-violence after door, blood licking from TV, your food is killing you-**

Your life is really shit

Global aushwitz

Work till death

Total traceability

No escape

I.R.I.S, centralized data bank surveillance

No escape...

SCHEISSE FOR EVER

Sheisseforever at no-log.org

SAMIZDAT

Le politique

Paroles: Boris Vian

Ils ont sonné à ma porte
Je suis sorti de mon lit
Ils sont entrés dans ma chambre
Ils m'ont dit de m'habiller

Le soleil par la fenêtre
Ruisselait sur le plancher
Ils m'ont dit mets tes chaussures
On chantait sur le palier

J'ai descendu l'escalier
Entre leurs deux uniformes
Adossé à une borne
Un clochard se réveillait

Ils me donneront la fièvre
La lumière dans les yeux
Ils me casseront les jambes
A coups de souliers ferrés

Mais je ne dirai rien
Car je n'ai rien à dire
Je crois à ce que j'aime
Et vous le savez bien

Ils m'ont emmené là-bas
Dans la grande salle rouge
Ils m'ont parqué dans un coin
Comme un meuble... comme un chien

Ils m'ont demandé mon âge
J'ai répondu vingt-sept ans
Ils ont écrit des mensonges
Sur des registres pesants

Ils voulaient que je répète
Tout ce que j'avais chanté
Il y avait une mouche
Sur la manche du greffier

Qui vous a donné le droit

De juger votre prochain
Votre robe de drap noir
Ou vos figures de deuil

Je ne vous dirai rien
Car je n'ai rien à dire
Je crois à ce que j'aime
Et vous le savez bien

Ils m'ont remis dans la cage
Ils reviennent tous les jours
Ils veulent que je leur parle
Je me moque des discours

Je me moque de menaces
Je me moque de vos coups
Le soleil vient à sept heures
M'éveiller dans mon cachot

Un jour avant le soleil
Quelqu'un viendra me chercher
On coupera ma chemise
On me liera les poignets

Si vous voulez que je vive
Mettez-moi en liberté
Si vous voulez que je meure
A quoi bon me torturer

Car je ne dirai rien
Je n'ai rien à vous dire
Je crois à ce que j'aime
Et vous le savez bien

PLAINE CRASSE

Le bagne

Eloignement, travail forcé, perpétuité, boulets à traîner pendant des années. Mort à petit feu, c'est le bagne aboli voici longtemps.

**On aurait pu croire la société plus humaine, moins destructrice...
Mais que dire alors de la prison ?**

**Des peines de sûreté, des longues années d'isolement, des cellules mou-
roirs, des tabassages, des suicides, des boulots payés une misère, des refus
de soin...**

**N'est-ce pas le bagne ?
Que penser d'une vie entière au travail?**

**De l'obligation de résultats qui font de l'individu un forçat de la performance,
des camisoles chimiques dont on le gave quand il n'en peut plus.
Des vies résumées à un code-barre, de l'isolement généralisé, de la peur de
perdre ce qui a été si durement acquis ?
N'est-ce pas le bagne ?
Oh, bien sûr vous ne vous sentez pas visés. Vous vous croyez à l'abri, en sé-
curité, respectueux des règles et des lois, soucieux seulement de votre petit
pré-carré.**

**La prison, c'est pour les autres, les sauvageons.
l'HP, c'est pour les autres, ceux qui ne font pas d'effort ...
Êtes-vous si sûrs ? Êtes-vous certains de ne pas être les prochains qu'on
pressurera avant de jeter si le besoin s'en fait sentir ?**

PLAINE CRASSE

http://lustucrust.org/plainecrasse_presentation.html
plaine.crasse at no-log.org

H WAR

Kasse Ia

RENE BINAME

Quelques mots sur le cirque électoral

Tout dépend de la conjoncture mais avec un peu de bonne volonté le gouvernement s'en sortira

Si les élections n'étaient pas indispensable à la prospérité du capital, on ne nous les servirait pas partout, toujours, a coup de fric, a coup de flics.

Si le vote n'était pas le meilleur antidote contre nos grèves et nos révoltes, on ne nous l'assénerait pas, à tous les coups, à coups d'assemblées syndicales.

Si le spectacle électoral n'était pas si propice à l'extension du marché, on ne nous le parachuterait pas en casque bleu, sac de riz à la main, mitraillette à l'épaule.

Quand le cirque politicien ne suffit plus à nous faire parler, à nous faire taire, on maintient l'ordre à coups de sabre, on lâche la bride à la flicaille.

on lâche la bride à la flicaille.

RENE BINAME

<http://biname.propagande.org>

NO SHANGSA

The last



